



BRGM/Direction Environnement, Procédés et Analyses

Orléans, le 14 janvier 2020

Bulletin de situation hydrogéologique au 1^{er} janvier 2020

Résumé

La recharge a débuté précocement, dès octobre, et s'est généralisée à l'ensemble des nappes en novembre. Les pluies efficaces ont été particulièrement importantes durant l'automne et le mois de décembre se caractérise par une forte remontée des niveaux.

Après un étiage 2019 plus intense que la moyenne sur l'ensemble du territoire, la situation s'améliore considérablement. Les niveaux sont désormais autour de la moyenne à très hauts. Plusieurs maxima historiques ont même été enregistrés en Adour-Garonne durant ces deux derniers mois. La situation est moins favorable sur les nappes du couloir rhodanien. Ces dernières accusent toujours les déficits pluviométriques de ces dernières années, associés à de fortes sollicitations durant l'été, même si l'effet bénéfique de la recharge commence à se faire ressentir. Seule exception, la pluviométrie déficitaire en décembre se ressent sur la nappe d'Alsace au sud de Colmar, avec des niveaux stables et bas.

Enfin, la situation devrait continuer à s'améliorer lentement dans les prochaines semaines. Ce début de recharge permet d'espérer des niveaux satisfaisants pour l'ensemble des nappes en sortie d'hiver.

Tendances d'évolution

Les basses eaux ont été atteintes mi-octobre à début novembre sur l'ensemble des nappes. Certains secteurs sur les nappes inertielles du Bassin parisien et de la Beauce affichent une recharge plus tardive débutant en décembre. Les épisodes pluvieux de fin d'année ont permis d'assurer la poursuite de la recharge en décembre. Ce phénomène est habituel pour cette période de l'année, la végétation étant en dormance et une grande partie des pluies s'infiltrer vers les nappes.

Les précipitations très excédentaires ont engendré des augmentations importantes des niveaux. Elles ont été bénéfiques pour assurer une forte recharge sur la grande majorité des nappes. Les tendances sont plus contrastées sur certaines nappes très inertielles. Ainsi, la recharge reste modérée sur la nappe de la craie du Bassin parisien et sur la nappe des calcaires de Beauce. Les pluies infiltrées de cet automne traversent lentement la zone non saturée pour atteindre ces nappes. Seule exception, les pluies de décembre n'ont pas été suffisantes sur la nappe d'Alsace au sud de Colmar, qui présente des niveaux stables.

Situation par rapport aux moyennes des mois d'octobre

Le début précoce de la recharge et les remontées importantes des niveaux durant l'automne permettent une amélioration conséquente de la situation. Les niveaux étaient bas à autour de la moyenne en octobre et sont rapidement devenus, en décembre, autour de la moyenne dans la moitié nord du territoire et modérément hauts à très hauts au droit du Bassin aquitain et du pourtour méditerranéen. Ce phénomène s'observe particulièrement pour les secteurs qui ont bénéficié d'apports pluviométriques appréciables. Ainsi, du fait de pluies intenses en Adour-Garonne, les niveaux sont très hauts et plusieurs maxima historiques ont été enregistrés durant ces deux derniers mois.

La situation est plus contrastée sur certains réservoirs. Les nappes très inertielles du Bassin parisien et de la Beauce présentent un temps de réponse long. Les niveaux sont modérément bas sous les plateaux, où la nappe est la plus profonde, à hauts sur les secteurs moins profonds. Les nappes des vallées du Rhône amont et moyen et de la Saône accusent encore les déficits pluviométriques enregistrés ces deux dernières années et la forte sollicitation des eaux souterraines durant l'été 2019. Les niveaux ont augmenté et la situation s'est améliorée, mais n'atteint pas encore la moyenne mensuelle. La pluviométrie déficitaire en décembre se ressent sur la nappe d'Alsace au sud de Colmar, avec des niveaux bas.

Parmi les nappes qui présentent **les situations les plus favorables**, avec des niveaux très hauts par rapport aux mois de décembre des années antérieures, on peut citer :

- Les **nappes d'Adour-Garonne**, qui ont bénéficié d'une pluviométrie très excédentaire en novembre et décembre engendrant des remontées importantes des niveaux. Les niveaux globalement modérément bas en octobre deviennent très hauts en décembre. Plusieurs maxima historiques ont été enregistrés durant ces deux derniers mois ;
- Les **nappes du socle de Bretagne** dont les niveaux sont très hauts. Les apports pluviométriques importants depuis août ont permis d'atténuer la baisse des niveaux en fin d'été et de débuter la recharge dès octobre ;
- Les **nappes alluviales de la Côte d'Azur et de Corse**, qui observent des niveaux très hauts, grâce à une pluviométrie excédentaire.

Plusieurs secteurs montrent des **situations moins favorables**, avec des niveaux modérément bas à bas par rapport aux moyennes de tous les mois de décembre :

- La **nappe d'Alsace au sud de Colmar** accuse une pluviométrie déficitaire en décembre et ses niveaux sont stables et bas ;
- Les **nappes des alluvions et cailloutis de Bourgogne, des alluvions et des couloirs fluvioglaciaires du Rhône amont et moyen**, qui sont fortement impactées par les déficits pluviométriques successifs depuis 2017. Les tendances sont à la hausse et la situation s'améliore lentement même si elle demeure contrastée. Certains piézomètres affichent encore des niveaux très bas et nécessitent une surveillance renforcée ;
- La **nappe de la craie Champenoise** est modérément basse. Cependant, la recharge a débuté et la situation s'est fortement améliorée, les niveaux étant bas en fin d'été.

En janvier 2020, la pluviométrie devrait permettre de poursuivre la recharge de l'ensemble des nappes. Les situations devraient continuer à s'améliorer lentement jusqu'à la fin de la recharge, cette dernière se manifestant par des pluies mensuelles plus faibles, l'augmentation de l'évapotranspiration ou par la reprise de la végétation au printemps.

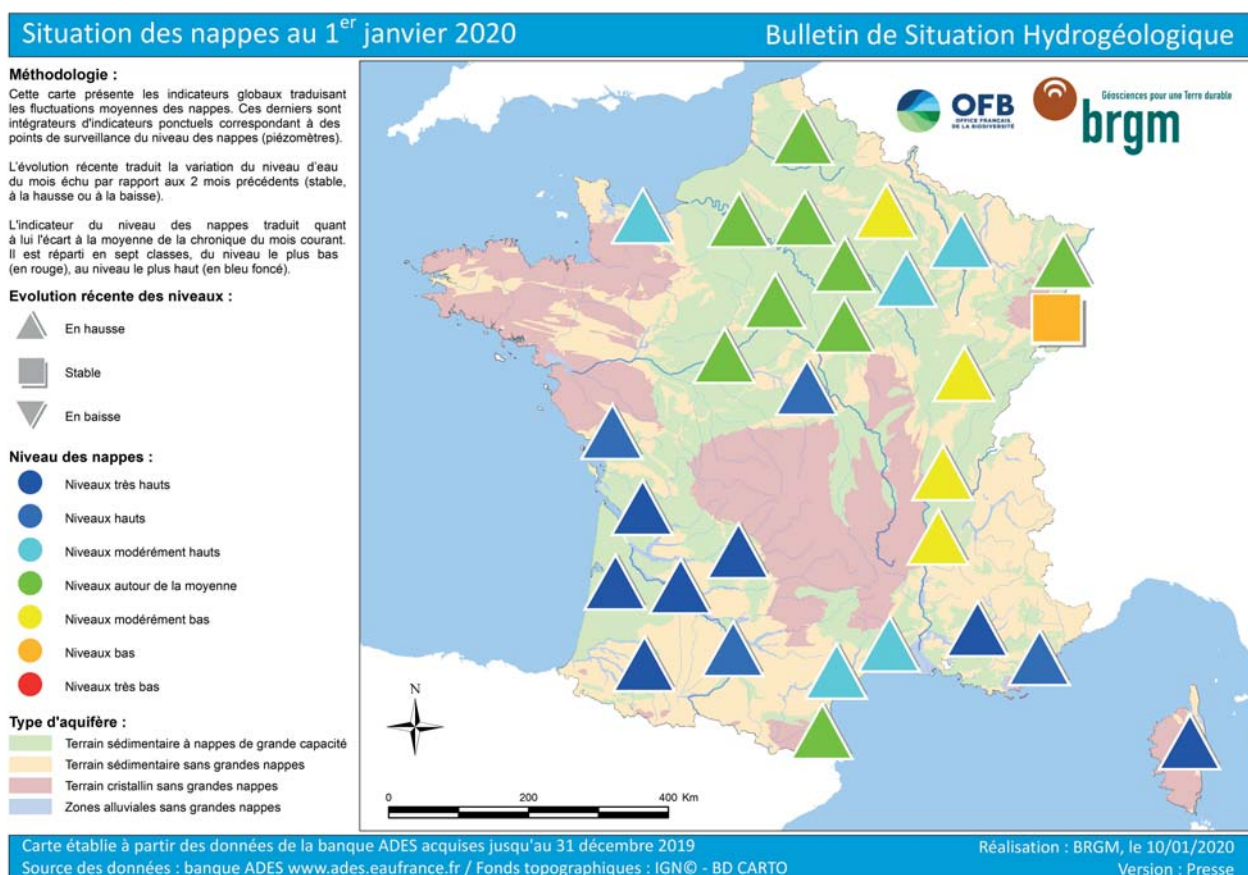
A propos du BRGM

Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique et solidaire, et du ministère de l'Economie est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit diverses missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, recherche partenariale en tant qu'Institut Carnot, coopération internationale et aide au développement, prévention et sécurité minière, formation supérieure. C'est le service géologique national français. www.brgm.fr. @BRGM_fr

Contact Presse

02 38 64 46 65 / 06 84 27 94 14 - presse@brgm.fr

Annexe



La carte de France de la situation des nappes au 1er janvier 2020